

SUITE DE L'É-
TABLISS. DES
FRANÇOIS
DANS L'AMÉ-
RIQUE SEPT.
CAP BRETON,
OU
L'ILE ROÏALE.
Son Climat &
ses productions.

On nous représente le climat de l'Île, à-peu-près le même que celui de Québec; & quoique les brouillards y soient plus fréquens, l'air, dit-on, n'y est pas mal-sain. Toutes les Terres n'y sont pas bonnes, mais elles produisent des arbres de toute espèce. On y voit des Chênes d'une prodigieuse grandeur, des Pins propres à la mûture, & diverses fortes de bois de charpente, dont les plus communs, après le Chêne, sont le Cedre, le Frêne, l'Érable, le Plane & le Tremble. Les Fruits, & surtout les Pommes, les Légumes, le Froment, & tous les autres grains nécessaires à la vie, le Lin & le Chanvre, y sont d'aussi bonne qualité qu'en Canada, mais moins abondans. On observe que les Montagnes y peuvent être cultivées jusqu'au sommet, que les bonnes Terres y ont leur pente au Midi, & qu'elles sont à couvert des vents de Nord & de Nord-Ouest, par les Montagnes qui les bordent du côté du Fleuve Saint Laurent.

Tous les Animaux domestiques, tels que les Chevaux, les Bœufs, les Porcs, les Moutons, les Chevres, & la Volaille, y trouvent abondamment de quoi vivre. La Chasse & la Pêche y peuvent nourrir les Habitans, une bonne partie de l'année. L'Île a plusieurs Mines abondantes, d'un excellent charbon; & ces Mines, étant en Montagnes, il n'est besoin, ni de les creuser, ni d'en détourner les eaux. Il s'y trouve aussi du Plâtre. Mais le principal avantage qu'on attribue à l'Île Roïale, c'est qu'il n'y a point de Côte où l'on pêche plus de Morues, ni d'endroit plus commode pour les faire sécher. Autrefois elle étoit remplie de Bêtes fauves; elles y sont rares aujourd'hui. Les Perdrix y sont presque de la grosseur du Faïsan, & ne lui ressemblent gueres moins par la couleur du plumage.

On a l'obligation à Dom Antoine d'Ulloa, l'un des deux Officiers Espagnols qui accompagnèrent les Académiciens de France au Pérou, de nous avoir donné sur Louisbourg, & sur le dernier siège de cette Place, plus d'éclaircissemens qu'il ne s'en trouve dans nos propres Relations. Diverses aventures l'avoient conduit à l'Île Roïale, où le malheur qu'il eut de tomber entre les mains des Anglois en 1745, c'est-à-dire l'année même qu'elle fut enlevée à la France, lui donna une fâcheuse occasion de s'instruire. Il place le Fort même de Louisbourg, par les quarante-cinq degrés cinquante minutes de Latitude Nord, & soixante-un degrés de Longitude à l'Occident du Méridien de Paris.

La Ville, dit-il, est d'une grandeur médiocre. Ses Maisons sont bâties de bois, sur des fondemens de pierre, qui s'élevent de quelques piés au-dessus de terre. Quelques-unes ont tout le premier étage de pierre, & le reste de merrein. Le Rempart est fortifié à la moderne, avec tous les Ouvrages qui rendent une Place respectable: il manque, dans un espace d'environ cent toises, qui est le côté de la Mer; mais cette partie est défendue par sa situation, & n'est fermée que d'un simple Batardeau, près duquel l'eau est si basse, qu'elle forme une espèce de Lagune, inaccessible par ses écueils à toutes fortes de Bâtimens; sans compter le feu des Bastions collatéraux, qui défendent très-avantageusement cette Estacade. Dans l'enceinte du Rempart, au centre d'un des principaux Bastions, est une Maison fortifiée, qui porte le nom de Citadelle, avec un Fossé, un

Description de
Louisbourg.

Font-levis
rie, & fan
logement
avec un A
Chapelle,
autre Eglis
Jean de D

Il ne ma
mais l'entr
des Chevre
lon sert d
arrivent p
qu'à l'entr
Roïale. Au
espece de
Vaisseaux
coup d'eau
mens du P
dans le Po
couvert au
trer par la
gen pour l
Roïale & c
un Brisant
ries du Po
le mauvais
ferment ab
qu'on peut
commence
en Juin. En

Louisbou
çoises, les
Plaisance er
Traité d'Utr
la pêche de
délicatesse f
des Particul
Morue, &
ques-uns en
tre Hommes
jour une cer
plis au retor
de tous les
chandises,
charge au re
gue & de la
du Taffia, c